LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX . 41 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 18 Juillet 1890

ECHOS DU JOUR

Le prince Bismark a refusé une candidature au Reichstag qui lui était proposée dans le district de Kaiserlatern.

La prochaine encyclique du Pape exhortera les nations à recourir à l'arbitrage du Pape pour régler les questions sociales.

L'empereur Guillaume a fait remettre à cinq officiers chinois, qui suivent le cours de l'Université de Berlin, une somme de douze mille marks qui leur avait été volée récemment. La police a été impuissante à découvrir les voleurs.

On annonce d Québec que M. Valin s'est retiré de la lutte à Montmorency, laissant ainsi M. Desjardins seul candidat conservateur sur les rangs. La nomination a lieu aujourd'hui, il est probable que M. Desjardins sera élu par acclamation.

A la dernière séance de l'Académie de médecine de Paris. M. Brouardel a donné lecture de la part de M. Paul Garnier, d'un intéressant travail sur la folie à Paris. M. Paul Garnier insiste surtout sur les effets désastreux de l'alcoolisme, et fait remarquer la proportion ascendante des cas de folie à Paris, qui a presque triplé depuis 1877, par suite de l'abus des alcools.

La baronne Klara von der Deckler, de Tiffis, invite toutes les "jolies femmes de l'univers" à lui envoyer leur photographie. Tous les portaits qui lui parviendront seront examinés par une commission d'artistes et ceux qui auront été agrées seront placés dans un album intitulé : "Types de beauté féminine à la fin du dix neuvième siècle", lequel sera déposé au musée de Moscou.

Le cardinal Manning réunit dernièrement les chanoines catholiques de Westminster, pour lui choisir un coadjuteur avec future succession

Ils choisirent entre : Mgr Vaughan, évêque de Solford ; Mgr. Gilbert, recteur de Sainte-Marie, à Moorfield, et vicaire généra de l'archidiocèse de Wesminster, et le R. P. Lockhart, recteur de Saint-Ethelrede-Holborn.

Le gouvernement russe se préoccupe beaucoup des mesures prises par les Chinois qui fortifient les diverses places de la Mantchouerie et y entretiennent de fortes garnisons de façon à en faire un avant poste contre les Russes en cas d'opérations militaires. Le chemin de fer trans-sibérien va être commencé immédiatement et les garnisons des villes situées sur le fleuve Amour augmentées. De plus, aucun Chinois ne sera admis à s'établir dans les possessions russes.

Si l'on en croit une dépêche de Londres, le premier ministre Stambouloff qui est virtuellement le dictateur de la Bulgarie préparerait une nouvelle note au sultan, plus énergique que la première, déclarant que la Bulgarie déclarera bientôt son indépendance si le prince Ferdinand n'est pas reconnu. Il demande de nouveau l'autonomie religieuse des Bulgares en Macédoine. D'après des dépêches de Constantinople le Sultan soupçonnerait avec raison la Bulgarie de vouloir s'annexer la Macédoine à la première occasion.

M. Ferrar est entré en fonction au GLOBE de Toronto. C'est un écrivain vigoureux et le fauteuil *éditorial* de George Brown ne sera pas trop grand pour lui. Son premier article roule sur la politique et les hommes de l'avenir. Il ne trouve personne capable de remplacer Sir John A. Macdonald dans le parti conservateur et il cherche à établir que notre politique fiscale doit être changée du tout au tout, si le Canada veut conserver intacte la Confédération.

Ce sont là exactement les idées de M. Cartwright qui vient, nous assure-t-on, de mettre la main sur le GLOBE, dont il aurait acquis la propriété tout entière.

M. Mercier a abandonné son projet de fonder un journal à Montréal. Un partisan dévoué du gouvernement de Québec a déclaré à un reporter de Montréal que le manque d'argent avait forcé M. Mercier a en venir à cette décision.

Nous sommes d'avis que c'est plutôt parce que LA PATRIE est rentrée carrément dans les rangs du parti, par l'influence, nous dit-on, de M. Laurier.

M. Mercier ne doit pas être très empressé de fonder des journaux quand il peut faire son affaire avec ceux déjà solidement établis, que nous venons de mentionner.. La manie de fonder des journaux est très vive quand on est jeune, mais ça disparait avec le *temps* quand on a appris ce que ça coûte.

L'honorable premier ministre de la province de Québec était, hier matin, aux bureaux du gouvernement à Montréal, ainsi que les honorables J. E. Robidoux, secrétvire provincial, A. Boyer et Starnes.

L'hon. M. Mercier sera à Montréal durant un mois, Il convoquera une réunion des membres du couseil vers le millieu de la semaine prochaine, afin de procéder à l'expédition des affaires de routine.

Il est rumeur qu'il partira pour l'Europe en compagnie de Mme Mercier, vers le commencement du mois de septembre prochain. Ce dernier voyage serait fait dans l'intérêt de sa santé.

Interrogé sur les affaires politiques de la province de Québec, par les représentants du STAR et de LA PATRIE, il a déclaré qu'il ne pourrait donner aucun renseignement sur sur ce sujet avant une quinzaine de jours.

FAUTES A CORRIGER

I

Qu'il y ait partout des fautes à corriger, qui le niera ? Il y en a même dans l'ouvrage de M. Lusignan. Le *nil perfectum* est le propre de la condition humaine. Ne rencontre-t-on pas des architectes qui trouvent des imperfections à l'œuvre du Grand Architecte et qui murmurent : "Si j'avais été Dieu" tout comme d'autres chantonnent : *Si j'étais roi.....* Que ces fautes à corriger le soient, et pour tout de bon, qui s'y objectera ? Mais il faut aux censeurs de la mesure et de l'autorité.

La critique est aisée et l'art est difficile.

M Lusignan a-t-il l'autorité, le droit au ton doctoral ?

Nous le croyons volontiers. Il a été journaliste et puis, les loisirs que lui a fait le dieu de Moelibe lui permettent de fouiller les écrits de journaux avec l'ardeur d'un chef de clinique avide d'horreurs et de difformités.

A t il dépassé la mesure ? Oui. Le fond de son ouvrage est une assez persi-tante conclusion du particulier au général, un vrai culte de l'exception et une exagération qui empêch ra ce travail — très intéressant tout de même — d'atteindre le but M. Lusignan ressemble beaucoup aux vieillards qui ne trouvent plus rien de bon ou de beau et se p aisent sans cesse à citer le passé. Il a été de la presse autrefois, et celle d'aujourd'hui ne peut lui faire oublier l'autre...

Quorum pars magna fuit !

Pour lui les journaux sont les boucs émissaires qu'il faut charger de toutes les fautes qui déparent la langue française ici. Il lui fallait une victime ; or sachant que la presse a le dos large et le stoicisme développé, il l'a choisie Il aura assurément de son côté bien des coupables — orateurs ou écrivains de livre et de revue — heureux de voir attribuer aux journaux leurs propres incorrections philologiques. Vous verrez, avant longtemps, qu'il sera de mode de dire : "Je parle ou j'écris mal, la faute en est à mon journal qui me gâte la plume et la langue !"

Nous soutenons nous que ce n'est pas la presse qui amène e public à s'exprimer incorrectement, mais que c'est le public qui force les journalistes à commettre — très souvent sciemment — la plupart des fautes de mots ou de sens. Il nous faut nous mettre au niveau de ce public, lequel niveau est assez bas. Ceci est dur à avouer, mais il faut bien appeler Rollet par son nom quand on veut s'expliquer et se défendre. M. Lusignan sait très bien que le journal et l'orateur canadien-français qui s'obstinent à n'employer que le langage élevé, la tournure orthodoxe et le mot propre encourent le reproche devenu proverbial :

"C'est bien beau, mais les *termes* on ne comprend pas ça !"

Instruisez un peu plus le public à l'école avant de le passer aux journalistes. Que le hibou refasse le physique de ses petits avant de les donner pour des aiglons.

Le gros public nous impose des expressions et des mots. Il nous paie pour que nous lui parlions des évènements du jour et il se croirait volé si nous ne nous faisions pas comprendre. Si dans un élan lyrique vous nous lancez le cliché : "Mais c'est la presse qui doit diriger le public, l'asservir à ses lois etc., etc." nous vous répondrons comme Ledru Rollin qu'il "faut bien le suivre ce public puisque nous en sommes le chef" Et puis, n'oubliez pas qu'on discutera éternellement la question de savoir si le journal doit refléter le sentiment public ou le créer. Les deux, dans une équitable mesure, direz-vous, si vous êtes, comme nous : opportuniste. Les deux aussi en fait de langage : la presse doit à la fois chercher à épurer la langue populaire avec une sage lenteur et aussi sacrifier à l'ignorance du *vulgus* Cette ignorance diminue, mais que de progrès fait la presse de son côté. Suite en dit un mot dans sa lettre-préface.

On ne fait pas le journal pour les académiciens, pour les dillettanti, pour les méticuleux de la grammaire, mais pour le peuple. Et comme le but est de se faire comprendre, on en prend les moyens tout coûteux et désagréables qu'ils soient. Si nous étions écrivains de revue au lieu de mettre au feu trois cent fois par année la marmite populaire, ce serait une autre histoire. Mais nous ne le sommes pas et nous restons dans notre rôle. Nous ne voulons pas faire tapisserie, et avec les loups nous hurlons.

Laissez-nous vous dire de suite que, de même qu'un écrivain strictement correct n'est jamais un écrivain de génie, de même aussi dans notre journalisme canadien le journaliste, disons mieux le reporter qui voudrait vous accepter comme précepteur recevrait son congé. Il serait un incompris, un incohérent, presque un décadent. Un exemple. Vous ne voulez pas du mot *archidiocèse*, votre disciple n'en voudrait pas et conséquemment nous ne voudrions pas des services de sa plume trois fois juste : enchaînement de *nolo* regrettable, mais irrémédiable. Nous tenons au mot *archidiocèse* parcequ'il nous est nécessaire et que nous le croyons enfant légitime du bon sens bien que la coopération de l'Académie ait manqué à sa conception. Criez au scandale, appelez nous barbares, rien n'y fera En linguistique comme en autres choses, nous sommes opportunistes et puis de même qu'il faut forcer une chambre de Pairs pour lui faire adopter une loi juste, sage et bienfaisante, de même aussi nous ne craignons pas de bousculer les académiciens d'ici et d'ailleurs, et à leur faire fi quand ils tardent à donner droit de cité à un bon et vaillant mot ou à une expression qui nous va.

C'est nous, journalistes du monde entier, qui avons le plus enrichi les langues, et non les doctes experts en la matière. Obligés d'écrire jour et nuit, sur les sujets les plus inattendus, les plus *mosaïques*, nous avons soif et besoin de nouveau, d'approprié, d'expressifs. Les dictionnaires ont notre amitié, mais non notre amour *à en mourir*.

Tout ceci a peut-être les allures d'une brutale *Préface de Cromwell*, mais nous pensons de cette façon et nous n'aurons tort que dans l'opinion de ceux qui ont une grammaire pour horizon et un dictionnaire archirévisé pour terre promise.

Nous continuerons à développer notre pensée et nous serons heureux de reconnaître à l'œuvre de M. Lusignan tous ses bons côtés.

Depeches du Soir

(Service Special)

L'EMPEREUR GUILLAUME

BERLIN, 18 juillet—L'empereur Guillaume rendra visite à la reine Victoria à l'hôtel Osborne, le 4 août prochain.

LES PRISONS DE FRANCE

PARIS 18 juillet—Le nihiliste Mendelssohn se plaint en termes amers du peu de confort qu'offrent les prisons de France.

A SAN SEBASTIAN

MADRID, 18 juillet — La reine régente Christiana est parti, pour San Sebastian. On rapporte que le prince de Galles lui rendra visite ici.

LA VIEILLE HISTOIRE

PARIS, 18 juillet—L'individu qui a tiré un coup de revolver hier à l'entrée du président Carnot à l'Elysée a été trouvé fou par les médecins.

LA VISITE DU DUC D'ORLÉANS AU CANADA

LONDRES, 18 juillet. —Le duc d'Orléans visitera le Canada, l'automne prochain. Les rapports qui arrivent de Paris disent qu'il s'attend à une réception chaleureuse, à Québec et à Montréal.

LA CESSION D'HELIGOLAND

BERLIN, 17 juillet— L'amiral Reinhold Werfier dit que la possession de l'île d'Héligoland est plus importante pour l'Allemagne que celle des territoires en Afrique, parce qu'ainsi il sera presque impossible de bloquer la mer du Nord allemande et que l'Allemagne n'aura pas besoin d'y maintenir une flotte.

UNE FEMME CHLOROFORMÉE ET VOLÉE

MOBILE, ALASKA, 18 juillet—Des voleurs sont entrés durant la nuit, dans la maison de Mme Tillmann, et ont enlevé $600. Mme Tillmann les entendit, mais elle était tellement effrayée qu'elle ne pouvait parler. Ils lui firent respirer du chloroforme. On croit qu'elle va devenir folle des suites de la frayeur que les voleurs lui ont causée.

LES JUIFS NIHILISTES

ST-PETERSBOURG, 18 juillet. —Il y a une grande irritation ici, parce que quelques-uns des prisonniers, convaincus à Paris, d'avoir fait partie d'un complot nihiliste, sont des juifs. Des mesures rigoureuses vont être prises contre les juifs, par les autorités. Ces mesures incluent la suppression du journal *Navosti* dont l'éditeur doit quitter le pays.

L ETAT DU CONGO

PARIS, 18 juillet.—Des documents relatifs à l'Etat du Congo ont été distribués aux membres de la chambre des députés. Parmi ces documents se trouve inclu une lettre du président de l'Association Internationale du Congo, écrite en 1884, donnant à la France les droits de préférence pour l'achat de ce territoire : et une lettre du chef des affaires de l'Etat du Congo écrite en avril 1887, admettant que l'Etat du Congo ne peut être cédé à la Belgique sans la reconnaissance des droits de préférence de la France.

LE CHOLERA EN ESPAGNE

LONDRES. 18—Le correspondant du *Times* à Madrid lui écrit que les bruits annonçant que le choléra régnait en cette ville sont absolument erronés. Il dit qu'il n'y a pas le moindre cas de choléra dans cette ville et qu'il n'y a pas l'ombre d'une panique comme on l'avait annoncé.

BOMBAY, 18,— Quarante-quatre décès causés par le choléra ont eu lieu parmi les hommes d'un bataillon des Ghourkas, en garnison à Dharmsala, dans la province de Pendjab.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

ALBUQUERQUE, N. M., 18 juillet—Un accident terrible est arrivé sur les montagnes Garetta, hier. Un train de douze chars chargés de cochons se rendait au Mexique. L'ingénieur essaya d'appliquer les freins, mais les chars continuèrent à descendre la pente avec une rapidité vertigineuse. Arrivé à une courbe l'engin dérailla et les chars s'empilèrent les uns par-dessus les autres. Le chauffeur Daly fut mis en lambeaux. Le serrefrein fut pris sous les débris et écrasé. L'ingénieur mourra probablement des suites de ses blessures et plusieurs autres employés ont été dangereusement blessés,

Nouvelles du Manitoba

WINNIPEG 18 juillet —Un télégramme de Rapid City nous apprend qu'un train spécial a passé hier sur le Great Northwest Central. M. Codd président du chemin, et M. Charlebois, entrepreneur, étaient sur le train; ils sont très satisfaits des travaux et sont enchantés de la magnifique région qu'ils ont traversée.

—Une députation de la chambre de commerce et de représentants de compagnies de fret s'est rendue aujourd'hui auprès de l'hon M. Dewdney au sujet de la fermeture annoncée du bureau des terres à Winnipeg. Après avoir entendu les observations de la députation M. Dewdney a répondu qu'il n'y aurait pas de changement maintenant.

—Une dépêche de Moose Jaw mande que Henry Battel, un des plus anciens colons du district, sa fille âgée de 10 ans et Herbert McLean, âgé de 12 ans, fils aîné du Dr McLean, missionnaire indien bien connu, ont été tués instantanément hier soir par la foudre en prenant leur souper à la ferme de Battell, à un mille et demi du village. Battell quitte une veuve et trois enfants dont le plus âgé a 13 ans. Il avait perdu deux frères et une sœur l'année dernière.

—Dodd employé à la ferme expérimentale de Brandon et qui est devenu fou a voulu se suicider hier, en se coupant la gorge. On l'a transporté à l'hôpital de Winnipeg.

—Mme Ballantyne avait soin d'une maison voisine à Tyndall hier, lorsqu'elle s'est affalée sur le plancher. Quand on la ramassa, elle était morte.

UN INCENDIE DESASTREUX A ST-ROCH

Québec 18 juillet, — Vers deux heures hier matin, une alarme sonnée à la boite placée à l'encoignure des rues Desfosses et du Pont appelait les pompiers sur la rue Saint-Joseph pour un incendie qui venait de se déclarer dans l'hôtel tenu par MM. Delamarre et Ouellet.

Les pompiers se rendirent en toute hâte sur le théâtre de l'incendie et travaillèrent de toutes leurs forces à maîtriser l'élément destructeur, mais malgré tous leurs efforts, les flammes ne continuèrent pas moins leurs leurs ravages jusqu'à trois heures et demie. Toute la maison qui était coustruite en bois, fut réduite en cendres ainsi qu'un hangar en bois situé en arrière.

Cette maison, sise sur la rue St Joseph entre les rues Grant et du Pont, était occupée au premier par MM. Delamarre et Ouellet, hôteliers, au second par la famille de M. Delamarre, et au troisième par la famille Maranda. Elle appartenait à M. George Lamontagne, horloger.

Il paraît que le feu a été mis dans la barre par une lampe qui a fait explosion.

Une foule immense de citoyens de Saint-Roch assistait à ce sinistre désastre. Notre populatson, qui a déjà été si cruellement éprouvée par des catastrophes de ce genre, croyait que l'incendie allait prendre de plus grandes proportions encore, parce qu'il existe dans les environs de la maison incendiée, plusieurs constructions en bois ; mais heureusement il ne ventait pas dans le temps, et les pompiers ont déployé tant d'activité et de courage que la crainte d'une grande conflagration s'évanouit bientôt.

Lorsque le feu fut éteint, le pompier Martinette se précipita au milieu des ruines fumantes et trouva, dans le haut de la maison quatre personnes qui avaient péri au milieu des flammes. On pense que c'est Mme Maranda et ses trois enfants. On l'a trouvée couchée dans un lit avec un enfant, et ses deux autres enfants gissaient étendus sur leur lit dans une autre chambre. Cette lugubre trouvaille plongea dans la consternation la foule réunie en face des décombres.

Le docteur Garneau fut aussitôt notifié de ce déplorable accident, et M. G. Lépine fut chargé de transporter à la morgue les cadavres carbonisés des malheureuses victimes,

On rapporte que l'alarme a été donnée par trois jeunes gens de la ville qui étaient allés passer la soirée au Sault Montmorency. Dans le temps le feu avait déjà exercé des ravages considérables au premier étage de la maison.

On dirait que les hôteliers jouent de malheur depuis quelque temps, car voilà le deuxième incendie qui se déclare dans un débit de liqueurs fortes dans l'espace d'environ trois semaines, presque au même endroit et sur la même rue. En effet, on se rappelle encore que la résidence privée de M. David Roy, hôtelier, qui demeure presque en face, a été endommagée par le feu d'une manière assez sérieuse.

Cette fois-ci, le malheur a été plus grand car, outre la destruction de la propriété, il y a eu quatre pertes de vie. C'est bien triste dire qu'une personne se couche en bonne santé et que deux ou trois heures plus tard elle est lancée dans l'éternité.

On nous informe que les pertes essuyées par M. Delamarre sont couvertes par des assurances à la Lancashire. La maison de M. Lamontagne était aussi assurée, nous ignorons pour quel montant.

Plus tard—On vient de retirer les cadavres des décombres, et on les transportés à la morgue. D'après ce qu'on peut voir, ce sont trois grandes personnes et deux enfants. On les a trouvés dans le logement occupé par la famille Maranda.

C'est donc une victime de plus qu'on avait d'abord annoncé. Nous ne connaissons pas encore les noms des cinq personnes qui ont trouvé la mort dans cette incendie.

1890 - PRINTEMPS - 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

Etes-vous Fatigues

Lisez les annonces qui vous amènent a espérer recevoir la valeur de $5 pour $1.

AVEZ-VOUS JAMAIS trouvé une place où vous pouviez réellement obtenir cela ? Nous ne le croyons pas. Si vous désirez être exactement servis sous le rapport du dessin, de la qualité et du prix en fait de bons articles dans les

MEUBLES, TAPIS, LITERIE ETC.

Nous savons par expérience pouvoir vous satisfaire. Si votre bourse est limitée nous ferons avec vous un arrangement pour payer par petit montant chaque semaine.

Metropolitain Mfg, Co.,

557 Rue Sussex 557

N. B.—Nous avons toujours un bel assortiment de voitures pour enfants.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

ADVERTISING A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise, it contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, ten, twenty, or more dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, *or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence.* 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cts. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, 10 Spruce St., Printing House Sq., New York.

ATTENDEZ

La Combinaison de 12 Cirques

Frank A. Robbins'

Combinaison de Douze Grandes et Fameuses Exhibitions, Triple Cirque, Menagerie, Hyppodromes Romain et Moderne, Musée de Merveilles, Double Spectacle Pantomimiques, Volière et Profond AQUARIUM.

Il y aura exhibition à OTTAWA, un jour seulement, le

23 JUILLET,

[MERCREDI.]

100 Artistes de Cirque 100

Dans toutes sortes d'Exercises de Cirque Six Grands Actes à la fois. Plus de Cavaliers d'Hyppodrome et de Chevaux Rapides que vous en avez vu avant.

Positivement la Seule Exhibition Grandiose qui visitera Ottawa cette Annee.

Une Volière d'Oiseaux Magnifiques ; un Vivier Profond ; deux Brillants Spectacles de Pantomime. Cidérella et et la Dance du Mât de Mai avec 100 danseuses dans le ballet.

Parade gratis dans les rues a 10 a.m.

Billets Reduits sur Chemins de Fer.

Un seul prix et un seul billet pour tous.

DEUX SEANCES A 2 ET 7 P.M.

Portes Ouvertes a 1 et 6 P. M.

Punaises a Patates

VERT DE PARIS

Garanti Pur

En paquets de 1 livre, 18 cts. la lb.
A la pesee - 16 "

EN GROS

WM. HOWE.

Howe Block Rue Rideau

et 393 Rue Cumberland.

LE SOUSSIGNÉ recevra jusqu'au vendredi le 18ième jour de juillet prochain inclusivement, des soumissions cachetées portant à l'endos "Soumissions pour creuser la rivière Kaministiquia" pour le creusement de la Barre à l'embouchure de la rivière Kaministiquia, Baie du Tonnerre, et dans la rivière même suivant les termes et stipulations contenus dans une spécification combinée dont on peut obtenir la formule en s'adressant à Murdoch Ecr. ingénieur résident, Port Arthur ou du Soussigné au département des Travaux Publics Ottawa. On ne considérera aucune soumission qui ne sera pas faite sur les formules officielles et signées de la main même des soumissionnaires.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté par une banque, payable à l'ordre du Ministre des travaux publics, pour la somme de $2000. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat ou ne termine pas l'ouvrage, et sera remis si la soumission n'est pas acceptée.

Le Département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Cet avis annule et remplace l'avis précédent.

Par ordre
A. GOBEIL
Secrétaire.

Département des Travaux Publics
Ottawa, 8 juillet 1890

Pour Les Brûlures Douleurs Blessures Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoïdes Hémorrhagies Inflammations

SERVEZ-VOUS de POND'S EXTRACT

Demandez le Pond's Extract. Ne le remplacez pas

CHEMIN DE FER

Canada & Atlantique

Vous proposez-vous de visiter cet été le fleuve St Laurent, le lac Champlain, les Adirondacks, les Montagnes Vertes, les Montagnes Blanches, la mer ou tout autre endroit où vous voulez réparer votre santé, avant d'acheter votre billet, adressez-vous au bureau des billets de la compagnie du chemin de fer Canada et Atlantique, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell, où l'on vous donnera des avantages spéciaux.

Billets aux plus bas prix pour toutes les stations balneaires

Nous attirons l'attention du public sur les délicieuses promenades suivantes.

$4.00 D'Ottawa à Valleyfield et retour, pension comprise au Queen's Hotel. Billets bons pour départ le Samedi et retour le lundi seulement.

Les rapides du Côteau près de Valleyfield sont renommés pour leur belle perchaude. On peut obtenir des guides à demande.

$5.00 D Ottawa à Rouse's Point et retour. Billets bons pour trente jours. L'hôtel Windsor, situé au pied du lac Champlain, est le meilleur hôtel du Nord de l'état de New-York. Demandez les livrets et détails.

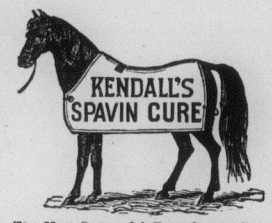
$6.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris la pension à l'hôtel Windsor. Billets bons seulement pour départ le samedi et retour le lundi.

$7.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris un voyage sur le lac Champlain jusqu'à Plattsburg, Fort Kent et Burlington et pension à l'hôtel Windsor à Rouse's Point. Billets bons pour trois jours.

Pour les billets, cartes horaires, et informations en général adressez-vous au numéro 24, rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell ou à la gare de la rue Elgin.

C. J. SMITH, Agent général des Passagers.

S. EBBS, Agent des Passagers pour la ville. 24 rue Sparks Ottawa



The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister. Read proof below.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

OFFICE OF CHARLES A. SNYDER, BREEDER OF CLEVELAND BAY AND TROTTING BRED HORSES. ELMWOOD, ILL., Nov. 20, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I have always purchased your Kendall's Spavin Cure by the half dozen bottles, I would like price in larger quantity. I think it is one of the best liniments on earth. I have used it on my stables for three years.
Yours truly, CHAS. A. SNYDER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

BROOKLYN, N. Y., November 3, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.
Dear Sirs: I desire to give you testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it for Lameness, Stiff Joints and Spavins, and I have found it a sure cure, I cordially recommend it to all horsemen.
Yours truly, A. H. GILBERT, Manager Troy Laundry Stables.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

SANT, WINTON COUNTY, OHIO, Dec. 19, 1888.

DR. B. J. KENDALL CO.
Gent.: I feel it my duty to say what I have done with your Kendall's Spavin Cure. I have cured twenty-five horses that had Spavins, ten of Ring Bone, nine afflicted with Big Head and seven of Big Jaw. Since I have had one of your books and followed the directions, I have never lost a case of any kind.
Yours truly, ANDREW TURNER, Horse Doctor.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

Price $1 per bottle, or six bottles for $5. All Druggists have it or can get it for you, or it will be sent to any address on receipt of price by the proprietors. DR. B. J. KENDALL CO., Enosburgh Falls, Vt.

SOLD BY ALL DRUGGISTS

Semoule Mouriès

L'emploi de la *Semoule Mouriès* est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouriès ; et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

L'usage de la *Semoule Mouriès* chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque flacon.

Fabrqe et gros : Maison L. Frere, 49, rue Jacob, Paris.

AVIS

AVIS est donné au public qu'en vertu de "l'Acte des compagnies," il a été délivré des lettres patentes sous le grand sceau du Canada, en date du 12e jour de juin 1890, constituant en corporation, Elisée Gullet dit Laverdure, marchand, Charles Christin, fabricant, Tertulien Lemay, marchand, Alfred D. Richard, marchand, George Lebel, marchand, Pierre L. Foisy, épicier, et Joseph Coursolle, agent de brevets d'invention, tous de la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton, et province d'Ontario, dans le but suivant : — de mettre en boites des fruits, légumes, racines, grain, viandes, poisson, sirop, sucre et autres articles similaires, et d'acquérir et de posséder par achat ou autrement tout bien meuble ou immeuble qui sera nécessaire pour les fins des dites opérations,—sous le nom de "Compagnie de Conserves d'Ottawa, à resp. limitée," — (The Ottawa Canning Company, limited) ; avec un capital-actions de vingt mille piastres, divisé en deux cents actions de cent piastres.

Daté au bureau du Secrétaire d'Etat du Canada, ce 20e jour de juin 1890.

J. A. CHAPLEAU
Secrétaire d'Etat

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente;

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarriere

—MAGASINS—

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

23-11-87 8m.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottaw

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.).
Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

O'GARA MACTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MACTAVISH WM. WYL

DR. R. CHEVRIER,
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B. ancon.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVETTY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. A. T. SNOWE
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau ce poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste;

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des certaines de lieues de cet endroit

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

CHARRON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. G. Browne & Cie Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché

Portes chassis, et jalousie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878

W. BAKER & CO.'S Breakfast Cocoa

Est absolument pur, et c'est soluble.

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est aussi plus économe, coûtant moins qu'une tasse. Il est délicieux, nourrissant et fortifiant. FACILE A DIGERER. Recommandé pour les malades, aussi bien pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE